

les familles qui alloient , au péril de leur vie , récolter quelques mesures de bled sous les murs de cette même capitale. J'approuve ceci ; mais je ne vais pas jusqu'à une admiration enthousiaste. Il auroit presque été un monstre de cruauté , & un idiot en politique , s'il eût fait autrement. Mais tandis qu'il étoit si compatissant pour une poignée de gens mourans de faim , on ne peut pas oublier que c'étoit lui qui affaçoit par centaines & par milliers , avant de pouvoir être en position de traiter avec cette compassion quelques individus séparés. Certainement il ne fit qu'user du droit de la guerre en affamant Paris ; mais c'est un droit dont il s'est prévalu dans toute sa plénitude. Il suivit son cœur & sa politique dans les actes de sa compassion ; quant à la famine qu'il causa , il y fut forcé par sa position. Mais pouvez-vous supporter les panégyristes d'Henri IV , relativement à ce siège de Paris , lorsque vous portez vos regards sur la dernière disette , & sur tout ce qui a été fait en conséquence dans cette malheureuse époque ? Au reste , je ne parle pas de ceci maintenant , quoique je pense que cela soit fait pour remplir toute ame honnête d'indignation & d'horreur. „

„ Quant à l'échafaud : il est impossible de décider aujourd'hui si Henri IV auroit pu prudemment sauver le maréchal de Biron , au lieu de le faire décapiter dans la Bastille. Il avoit eu des obligations importantes à ce maréchal de France , ainsi qu'à son pere ; mais ce prince étoit moins remarquable par sa reconnoissance que par sa clémence. Comme il ne répandit jamais de sang qu'avec de grands motifs , je suppose qu'il s'y crut obligé pour son peuple & pour le trône. Il faut convenir cependant que s'il avoit sauvé cet homme impétueux & téméraire , on n'auroit pas pu lui reprocher cet acte de commisération. „

„ S'il soupçonnoit que le maréchal de Biron fût capable d'occasionner quelques scènes dans le genre